

dunum est l'œuvre de plusieurs siècles. Dévasté par les chrétiens et les barbares, sous les règnes de Constantin et de Julien l'Apostaf, le monument romain resta encore partiellement debout pendant quelques siècles, mais le moyen âge n'en respecta pas même les pierres ; les derniers matériaux furent arrachés, dispersés et utilisés pour la construction de monuments nouveaux.

C'est donc lentement que se sont opérées la destruction et la dévastation de cet amphithéâtre de Lugdunum, témoin, pendant les jours de l'empire, des luttes sanglantes et des sacrifices héroïques des premiers martyrs de la Gaule.

M. Fournet présente, au nom de l'auteur, M. Quiquerez, une brochure sur les monuments de l'ancien évêché de Bâle.

M. Faivre fait hommage d'un volume qu'il vient de publier sur les œuvres scientifiques de Goethe.

*Séance du 18 novembre 1862.*

Présidence de M. BARRIER.

M. Devay fait hommage à l'Académie d'un nouvel opuscule sur les dangers des mariages consanguins ; l'auteur conclut : 1° que la consanguinité peut être rangée désormais dans le cadre de l'étiologie morbide en ce qui concerne l'espèce humaine ; 2° que chez les animaux, malgré les assertions contraires, les dangers ou les inconvénients de la consanguinité sont également manifestes ; en Angleterre, patrie de l'élevé du bétail, on semble actuellement renoncer à cette pratique ; 3° qu'en l'état, il est du devoir du médecin de combattre les alliances consanguines, et qu'en agissant ainsi, il contribue à la santé et à la sécurité des familles.

M. Tisserant proteste, au nom des vétérinaires, contre une de ces assertions émises par M. Devay.

Les vétérinaires n'ignorent pas que les alliances consanguines offrent dans l'espèce humaine des dangers de plus d'une sorte, mais ils ne croient pas qu'il soit possible de transporter dans la